

Recensement du «syndrome de l'enfant secoué» par le Swiss Pediatric Surveillance Unit (SPSU)

Durant cette dernière année, le décès d'un nourrisson suite aux conséquences du «syndrome de l'enfant secoué» a connu un grand retentissement médiatique, car le responsable de ce décès tragique était une personnalité célèbre. Il est ressorti de la discussion que la fréquence du syndrome de l'enfant secoué n'était pas non plus connue en Suisse. Pour cette raison, un recensement de la fréquence de ce tableau clinique a été mis sur pied depuis le 1^{er} juillet 2002, dans le cadre d'une étude limitée dans un premier temps à trois ans.

Le «syndrome de l'enfant secoué» survient chez des nourrissons et des petits enfants jusqu'à l'âge de six ans et se caractérise par une fontanelle bombée, un état de conscience altéré (léthargie, apathie, coma), des convulsions et des irrégularités de la respiration (bradypnée, apnée). A l'examen clinique, on constate la présence d'hémorragies rétiniennes ou vitréennes uni ou bilatérales, l'imagerie montre la présence d'hématomes sous-duraux ou sous-arachnoïdiens ainsi que des lésions intraparenchymateuses. Cette pathologie est causée par des forces de cisaillement agissant sur le cerveau, provoquées par le fait de secouer un enfant sur le plan sagittal alors que sa musculature ne permet pas une stabilisation suffisante de sa tête.

Comme certains enfants décèdent immédiatement, tous les instituts de médecine légale de Suisse participent également à un recensement pareil, en parallèle à celui par le SPSU.

Dans le cadre de cette étude se pose également la question de l'existence de formes

frustes du «syndrome de l'enfant secoué» lorsque des proches ont constaté le fait de secouer des nourrissons ou des petits enfants mais que l'enfant ne présente pas de clinique sévère. De tels cas pourraient également se présenter au cabinet médical et n'être pas adressés à l'hôpital et ainsi pas annoncés dans le cadre du SPSU (qui ne concerne que les hôpitaux pédiatriques). Si un tel cas vous était connu, nous vous prions de le signaler au responsable de cette étude – évidemment de manière anonyme.

U. Lips, Zurich

Traduction: R. Tabin, Sierre

Adresse de l'auteur:

Dr. med. Ulrich Lips
Leitender Arzt der Medizinischen Klinik
Kinderspital Zürich
Steinwiesstrasse 75
8032 Zürich
Tel. 01 266 73 18
E-Mail: ulrich.lips@kispi.unizh.ch